

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 460

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Janvier 2005

Chaque langue est un moyen de communication entre individus d'un même groupe. La nécessité d'être compris impose donc à tous les membres de cette communauté le maintien de la plus grande identité possible dans l'usage de sa langue.
Tout laxisme en ce domaine ne peut être qu'une cause d'incompréhension entre locuteurs.

« Artwork »

Ce terme désigne la réalisation définitive d'un document publicitaire, d'une maquette avant sa production.

En français, *document* (recommandation du *Dictionnaire des termes officiels de la langue française*) et *maquette* suppléent convenablement à cet intrus anglo-américain.

(Défense du français, n° 460, janvier 2005)

Eradiquer

Le substantif *éradication* remonte au XIII^e siècle; le verbe dérivé *éradiquer* est d'emploi récent (milieu du XX^e).

Littéralement *déraciner*, ce verbe signifie *extirper, supprimer*.

On se gardera d'écrire, comme dans l'éditorial d'un quotidien lausannois: «Il fallait certes déclarer la guerre au terrorisme, mais *en éradiquant ses racines...*» Pléonisme flagrant.

(Défense du français, n° 460, janvier 2005)

« Coaching »

Le Département de l'instruction publique d'un canton romand propose une formation professionnelle en «ateliers-coaching» (en anglais?).

Ce terme passe-partout peut désigner aussi bien la prise en charge d'un entraînement sportif afin d'atteindre un niveau optimal de performance que l'accompagnement de personnes ou d'équipes pour le développement de leurs potentiels et de leur savoir-faire dans le cadre d'objectifs professionnels.

En français: *assistance, formation professionnelle ou sportive*. Recommandation de l'administration fédérale: *conseil, mentorat*.

(Défense du français, n° 460, janvier 2005)

Florès (faire)

Cette expression signifiait, à l'origine, se livrer à une démonstration éclatante, faire une dépense d'éclat: «*Nous avons fait florès pour la naissance de M. le Dauphin*» (Riche-lieu).

Aujourd'hui: obtenir un succès, briller, réussir d'une manière éclatante, se faire une réputation: Cet acteur a fait florès dans des rôles de jeune premier.

Cette locution ne s'applique qu'à des personnes. On ne dira pas, comme relevé récemment dans la presse: «Les appartements de luxe font florès.»

(Défense du français, n° 460, janvier 2005)

Colon, côlon

Le dépistage du cancer du «colon» dont nous parle un journal romand ne signifie pas que le commandant du régiment est affecté d'une tumeur maligne. Il s'agit là d'une confusion fréquente entre paronymes: *colon* et *côlon*.

Colon: personne immigrée installée dans une colonie, qui en cultive le sol et en exploite les ressources.

Côlon: partie du gros intestin, entre le cæcum et le rectum.

(Défense du français, n° 460, janvier 2005)

« Fun »

Cet emprunt à l'anglais (*fun*: plaisanterie, badinage, amusement) a l'avantage de tout exprimer, ou presque, ce qui dispense d'user d'un vocabulaire plus précis.

Fun désigne vaguement ce qui, en tous les domaines, est jeune, à la mode, intéressant, attractif, divertissant, plaisant, drôle, excitant, ludique, joyeux, distrayant, délassant, récréatif, etc.

C'est l'évidence même: le vocabulaire français n'est pas assez *fun*.

(Défense du français, n° 460, janvier 2005)